

GRATUIT



TOGO emergent

MAGAZINE MENSUEL D'INFORMATION N°020

AOÛT 2024



Focus

LA JEUNESSE



Immersion
A LA DÉCOUVERTE DE LA YAC
(YOUTH ARCHIDAR COMMUNITY)



UN POTENTIEL QUE LE TOGO ENRICHIT

EDITORIAL

LE FER DE LANCE DU DÉVELOPPEMENT

POLITIQUE

GOUVERNEMENT DE TRANSITION : VICTOIRE
TOMÉGAH-DOGBE, LA DERNIÈRE MISSION ?

SOCIÉTÉ

LUTTE CONTRE LA DROGUE :
L'ÉTAT EN PREMIÈRE LIGNE

TECH




IA ET EMPLOI : SURMONTER
LA PEUR DE L'INCONNU

nw
TV
NEW WORLD



COPPA ITALIA

En exclusivité sur
les chaînes New World Sport

    @NEWWORLDSPORT

BOSS
des événements
sportifs



SOMMAIRE

4 ÉDITORIAL

LE FER DE LANCE DU DÉVELOPPEMENT

6 FOCUS

LE GOUVERNEMENT ET LA TRANSITION
DES JEUNES DIPLÔMÉS VERS LA VIE ACTIVE

9 POLITIQUE

GOUVERNEMENT DE TRANSITION : VICTOIRE
TOMÉGAH-DOGBE, LA DERNIÈRE MISSION ?

11 ÉCONOMIE

MOBILISATION DE FONDS : LE TOGO RÉALISE 87% DE
SON OBJECTIF D'EMPRUNT

L'INTERCONNEXION DOUANIÈRE DU TOGO AVEC
L'AES : UN CHANGEMENT DE PARADIGME POUR LE
COMMERCE RÉGIONAL

LANCEMENT DU CONTRÔLE DE LA TAXE
PROFESSIONNELLE UNIQUE POUR LES
TRANSPORTEURS

15 SOCIÉTÉ

LUTTE CONTRE LA DROGUE :
L'ÉTAT EN PREMIÈRE LIGNE

17 SPORT

ANTOINE AGBETOOGON : L'ÉTOILE
MONTANTE DU FOOTBALL TOGOLAIS

20 PORTRAIT

ANALA ARIME TELATA, UNE VIE
AU SERVICE DE LA JEUNESSE

24 BON À SAVOIR

UNIVERSITÉ : VOICI 5 CRITÈRES
POUR FAIRE SON CHOIX DE FILIÈRE

26 TECH

IA ET EMPLOI : SURMONTER LA PEUR DE L'INCONNU

29 IMMERSION

À LA DÉCOUVERTE DE LA YAC
(YOUTH ARCHIDAR COMMUNITY)

EDITORIAL

Le fer de lance du développement

L'une des richesses du Togo est la jeunesse de sa population. Elle est, depuis plusieurs années, au cœur des politiques publiques. C'est ce qu'a indiqué en décembre 2021 Madame le Premier ministre Victoire Dogbé, "Le gouvernement s'est inscrit dans une dynamique de dialogue et d'écoute de la jeunesse sur l'efficacité des interventions visant leur épanouissement. Il s'agit d'en mesurer le niveau d'appropriation par les jeunes et surtout de recueillir les points d'insatisfaction et les attentes nouvelles en vue d'une amélioration continue des initiatives", a expliqué la cheffe du gouvernement.

Force vive du Togo, la jeunesse constitue un atout indéniable pour le développement de notre pays. Une jeunesse entreprenante, pleine de vitalité, elle est accompagnée pour une prise en main de son destin. En tout cas, les jeunes ont cette obligation de participer au développement socio-économique, sans abdiquer face aux aléas de la vie et les frustrations du quotidien.

Comme on le dit souvent, la jeunesse constitue la relève de demain. À ce titre, les jeunes doivent être les acteurs privilégiés des transformations socioéconomiques, culturelles et politiques en cours dans le pays.

Ces derniers sont des milliers à arriver sur le marché de l'emploi. Ce qui est sensé augmenter la quantité de travail disponible et ainsi la capacité productive de ces pays.

Logiquement, les niveaux de vie pourront progresser car le nombre de personnes actives par rapport aux bouches à nourrir va devenir plus favorable. Ce processus, appelé « dividende démographique »,

jeunes d'accéder à des emplois suffisamment valorisants et rémunérateurs.

À l'instar du Togo, la question « jeune » est ainsi devenue un enjeu majeur.

C'est ainsi que les autorités publiques ont multiplié ces dernières années agences et programmes en faveur des jeunes en vue de leur autonomisation sur plusieurs plans notamment technique et financier.

À l'évidence, l'entrepreneuriat est l'une des pistes privilégiées par le gouvernement togolais pour promouvoir l'auto-emploi des jeunes et lutter contre le chômage. C'est dans cette optique que plusieurs mécanismes ont été, en plus d'autres mesures, mis en place pour accompagner les jeunes porteurs de projets novateurs.

L'objectif de l'exécutif est de soutenir l'engagement des jeunes qui optent de plus en plus pour l'initiative privée.

Dans le domaine de l'innovation technologique, des centres d'incubateur de créativité ont été créés dans les régions maritime, de la Kara et des Savanes. Ces structures sont chargées de proposer des

solutions innovantes aux problèmes de promotion socioéconomique des jeunes.

Comme on le voit, les préoccupations de la jeunesse sont au cœur des actions du gouvernement qui mobilise d'importants moyens techniques et financiers au profit des jeunes pour leur auto-emploi et insertion socio-professionnelle.



constitue un moment propice pour le développement économique et social du pays.

À condition que le contexte soit favorable. Car cette opportunité pourrait bien se convertir en risque, si les investissements dans la formation et l'éducation, dans les infrastructures et dans les filières productives ne permettent à ces



Directeur de publication :

Donis AYIVI

Rédaction :

Tony AMETEPE

Essosimna ASSALIH

Stan AZIATO

Aboubakar AOUDOU

Steven Edoé WILSON

Imprimerie :

SigmaPrint

Conception :

Lomegraph

Contact :

+228 92 56 36 36

E-mail :

contact@lomegraph.tg

Tirage :

500 Exemplaires

Adresse :

Agoe, Anome

Lomé - Togo

FOCUS

Le gouvernement et la transition des jeunes diplômés vers la vie active

Après leurs études supérieures, leurs formations technique ou professionnelles, que deviennent les jeunes diplômés ? Ces derniers éprouvent, quelquefois, des difficultés à rentrer dans la vie active malgré leur background et les compétences acquis dans les amphis et ateliers.

La transition reste toujours compliquée. A quoi cela est dû ? Préoccupé par la question, le gouvernement togolais a initié une enquête sur la transition des jeunes diplômés vers la vie active.

L'épanouissement de la « JEUNESSE » est l'une des priorités du chef de l'État Faure Essozimna Gnassingbé. Cette couche juvénile a d'ailleurs une place de choix dans la feuille de route gouvernementale 2025. Ce portefeuille de 42 projets et réformes, porte 10 ambitions dont l'une est « d'offrir une éducation accessible au plus grand nombre et en phase avec le marché du travail ».

En clair, pour le gouvernement togolais, cette ambition stipulée dans l'Axe 1 de la feuille de route (Renforcer l'inclusion et l'harmonie sociales et garantir la paix), consiste à non seulement former la jeunesse, mais aussi leur donner une formation qualifiante et surtout leur garantir de débouchés.

C'est dans le cadre de cette orientation que le président de la République avait annoncé en 2018, sa décision d'actoyer en priorité de 20% des marchés publics en faveur des jeunes et des femmes.

« La jeunesse togolaise dont le dynamisme et l'engagement doivent être soutenus et accompagnés sera au cœur des interventions de l'État. Je demeure persuadé que les solutions les plus pertinentes aux problématiques de l'éducation, de l'emploi et de l'insertion des jeunes sont celles qui sont nourries par leurs propres réflexions et contributions », avait indiqué Faure Gnassingbé.

De plus, l'autre mesure prise par le gouvernement pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes, est le Fonds d'Appui aux Initiatives Économiques des Jeunes (FAIEJ). Cette initiative conjugue appui financier et technique pour l'insertion socio-économique et professionnelle, à travers la promotion de l'entrepreneuriat et la facilitation de l'accès au financement des projets d'entreprises.

L'idée en gros est d'amener les jeunes togolais à contribuer pleinement au développement du pays.



Combien de jeunes réussissent avec cette pléiade de mesures ?



C'est en réponse à cette question qu'une enquête est menée sur recommandation du gouvernement chaque année relativement à la transition des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur, de l'enseignement technique, et de la formation professionnelle (ETFP) vers la vie active.

Effectuée pour la première fois en 2013, l'étude a été rééditée en 2019. Le Togo se prépare à réaliser la 3ème étude cette année. Le ton a été donné officiellement le jeudi 8 août 2024 par le Ministre délégué chargé de l'Enseignement Technique, Kokou Eké HODIN. Concrètement, cette nouvelle enquête vise à recueillir des informations sur les diplômés de l'année académique 2018-2019 de l'enseignement supérieur, de l'enseignement technique, et de la formation professionnelle, cinq ans après l'obtention de leur diplôme. Elle

permettra de recueillir des données sur ces diplômés, leur insertion professionnelle, leurs conditions de vie, ainsi que l'adéquation entre leur formation et les besoins du marché de l'emploi.

La formation des enquêteurs a commencé le mercredi 7 août 2024 au Lycée Scientifique de Lomé. Une soixantaine d'agents enquêteurs, formés et équipés pour cette mission, seront déployés dans les sept régions éducatives du Togo. Ils utiliseront des tablettes et des smartphones via la plateforme Kobocollect pour collecter les données.

« Il s'agit de fournir des indicateurs de base fiables pour apprécier l'efficacité externe du système éducatif et de la formation professionnelle, de suivre la mise en œuvre du Plan sectoriel de l'éducation, ainsi que les objectifs de

la feuille de route gouvernementale 2025, notamment en ce qui concerne l'insertion professionnelle des diplômés », a laissé entendre Le ministre délégué HODIN.

Le professeur AKAKPO-NUMADO affirme de son côté que « l'enquête de suivi des diplômés est un dispositif d'évaluation de l'efficacité externe de notre système d'enseignement et de formation. »

Il a également souligné que cette évaluation permettra de vérifier si les programmes de formation sont alignés avec les secteurs économiques prioritaires pour le développement national. Les données collectées seront analysées pour aboutir à des conclusions et recommandations. L'objectif au finish pour le gouvernement, c'est d'arriver à l'horizon 2030, à un Togo Emergent.



BUNDESLIGA

Bundesliga2



En exclusivité sur
les chaînes New World Sport

2 Août 2024 au 18 Mai 2025

BOSS
des événements
sportifs

    @NEWWORLDTV

SEASON
24/25

POLITIQUE

Gouvernement de transition : Victoire Tomégah-Dogbe, la dernière mission ?

Le Togo s'achemine vers l'une des réformes majeures pour son progrès. Le changement de la constitution et le passage du régime semi-présidentiel au régime parlementaire étaient pour beaucoup d'observateurs une mission impossible pour ce pays ouest africain. Le Togo est l'un des rares sur le continent à oser ce choix à un moment où les anciens régimes adoptés après les indépendances prouvent leur limite. Un changement difficile mais pas impossible.



Premier ministre de transition, le choix de l'expérience

Entre la démission du gouvernement sous l'ancien régime et la nomination d'un Premier ministre pour conduire la transition, les choses étaient au ralenti. Mais depuis le 1er août et la nomination de Madame Dogbé, un nouvel élan est donné à la marche vers la Vème République. Ceci en conformité avec la nouvelle constitution qui stipule en ses articles 95 et suivants de mettre en place un gouvernement de transition. Même si le nouveau gouvernement se fait toujours attendre, une étape a été franchie.

Avec Victoire Tomégah-Dogbé, le président togolais Faure Gnassingbé a fait le choix de l'expérience à

laquelle s'ajoutent la résilience de la personne, sa détermination et sa ténacité. Pour un Premier ministre dans cette période d'une grande importance, il fallait choisir une personne qui connaît mieux les

rouages de la politique togolaise. Comme on le dit habituellement, c'est sur l'ancienne corde qu'on tisse la nouvelle.



La dernière mission ?

Le background de Victoire Tomégah-Dogbé n'est plus à démontrer. Après son parcours dans les institutions internationales, elle a rejoint le gouvernement togolais en 2008 et a acquis depuis, une solide expérience dans la gestion de la chose publique au Togo. La tête de l'équipe gouvernementale, elle l'occupe depuis septembre 2020, devenant la première femme à exercer ces fonctions.

Une récidive pour cette dernière en termes de pionnière, puisqu'elle a aussi été la première femme à être nommée Directrice de cabinet à la Présidence de la République togolaise en 2009. La nouvelle nomination, le 1er août 2024, ajoute un nouveau qualificatif distinctif au parcours enrichissant de Madame le Premier ministre togolais, puisqu'elle devient par-là, la dernière personne à porter ce titre.

Cependant, sous la V^{ème} République et après cette transition, on ne parlera plus de Premier ministre mais plutôt de Président du Conseil des ministres (PCM). Et les prérogatives du détenteur du titre seront plus grandes que celles que détenaient Madame Tomégah-Dogbé, de septembre 2020 à mai 2024. Elles seront encore plus grandes que celles qu'elle va détenir pendant cette période de transition.

Madame Victoire Tomégah-Dogbé a donc marqué l'histoire politique du Togo en ouvrant les portes aux femmes à des postes dominés par les hommes. Cette nouvelle mission qui lui est confiée n'est pas des moindres, mais elle a les épaules assez larges pour porter ce manteau, mais pas trop, de celui qu'elle portait déjà.

Ouvrira-t-elle encore de nouvelles portes aux femmes sous la V^{ème} République ? Seul l'avenir nous le dira.



ÉCONOMIE

Mobilisation de fonds : le Togo réalise 87% de son objectif d'emprunt

L'État togolais, engagé dans une ambitieuse stratégie de levée de fonds sur le marché des titres publics de l'Union Monétaire Ouest Africaine (UMOA), vient de franchir une étape significative en atteignant 531 milliards FCFA de mobilisation. Avec un objectif annuel de 607 milliards FCFA, le pays a réalisé 87% de son programme grâce à une récente émission de titres clôturée le 26 juillet 2024, permettant de récolter 32,1 milliards FCFA supplémentaires. Quelles sont les implications de cette performance pour l'économie togolaise et ses citoyens ?

Le Togo a réussi cette mobilisation par le biais d'une émission simultanée d'Obligations Assimilables du Trésor (OAT) et de Bons Assimilables du Trésor (BAT). Selon les détails de l'opération, 18,6 milliards FCFA ont été levés grâce aux BAT avec une maturité d'un an, tandis que 13,5 milliards FCFA ont été obtenus via des OAT à des échéances de 3 et 5 ans, offrant des taux d'intérêt annuels respectifs de 6,15% et 6,40%. Cette stratégie diversifiée a permis au Togo d'attirer 24 investisseurs de la sous-région, générant un taux de couverture de 107,65%, soit 32,2 milliards FCFA de soumissions.



Implications économiques pour les citoyens

Les fonds mobilisés sont essentiels pour le financement du budget 2024 du Togo, équilibré à 2179 milliards FCFA en ressources et en charges. Cet apport financier permet à l'État de poursuivre ses projets de développement, incluant l'amélioration des infrastructures, la promotion de l'éducation et la santé, ainsi que le soutien aux secteurs productifs de l'économie.

Pour le citoyen togolais, ces emprunts représentent une double implication. D'une part, ils soutiennent des investissements publics cruciaux susceptibles d'améliorer la qualité de vie et de créer des opportunités d'emploi. Les projets financés par ces fonds peuvent, par exemple, contribuer à la construction de routes, d'écoles et

de centres de santé, facilitant ainsi l'accès aux services de base.

D'autre part, le recours à l'emprunt public entraîne également des obligations futures en termes de remboursement et d'intérêts. Les taux d'intérêt de 6,15% et 6,40% sur les OAT impliquent des charges financières pour le Trésor public. Il est donc crucial que les fonds soient utilisés de manière judicieuse pour générer des revenus suffisants et garantir la capacité de remboursement sans compromettre la stabilité budgétaire du pays.

Un avenir financièrement responsable

Le franchissement de la barre des 500 milliards FCFA d'emprunt par le Togo en 2024 est un signe de maturité financière et de capacité à mobiliser des ressources importantes pour soutenir le développement national. Toutefois, il est impératif que ces ressources soient gérées avec prudence et transparence pour éviter toute pression excessive sur les finances publiques à long terme.

Cette mobilisation de fonds pour les citoyens est une promesse d'amélioration des conditions de vie, mais elle nécessite également une vigilance accrue sur la gestion de la dette publique. La réussite économique du Togo dépendra de sa capacité à transformer ces emprunts en moteurs de croissance durable et de bien-être pour tous.



L'interconnexion douanière du Togo avec l'AES : Un changement de paradigme pour le commerce régional

Dans un effort constant pour renforcer les échanges commerciaux dans la région, l'Alliance des États du Sahel (AES) se prépare à intégrer le Togo dans un projet ambitieux d'interconnexion de systèmes douaniers. Cette décision a été officialisée lors d'une réunion des Directeurs généraux des douanes des États membres de l'AES, qui s'est tenue le mardi 23 juillet 2024 à Niamey, au Niger. Cet accord marque une étape cruciale pour sécuriser le transit entre les États membres et renforcer les liens commerciaux régionaux.

La réunion à Niamey a réuni les principaux acteurs douaniers des pays de l'AES, ainsi que le Togo, un acteur clé dans le commerce régional en raison de son port de Lomé, un point d'accès stratégique pour les pays enclavés de la région. Les décisions prises lors de cette rencontre visent à établir une interconnexion entre les systèmes douaniers des pays membres, dont le Togo, pour créer un espace douanier intégré et harmonisé.

Les directeurs généraux des douanes ont donné des instructions claires à leurs équipes techniques pour accélérer la mise en œuvre de cette interconnexion. Le Directeur Général des Douanes du Burkina Faso, Adama Ilboudo, a souligné que cette initiative permettra une gestion informatisée du transit et facilitera les échanges commerciaux transfrontaliers, offrant ainsi une réponse efficace aux défis logistiques rencontrés dans la région.



Une initiative cruciale pour le commerce régional

Pour le Togo, cette initiative est d'une importance stratégique. Philippe Kokou Tchodie, Commissaire Général de l'Office Togolais des Recettes (OTR), a exprimé son soutien et a salué le projet comme une opportunité pour maximiser les bénéfices du port de Lomé, traditionnellement considéré comme le port d'accès naturel des pays de l'hinterland. Il a encouragé les autorités douanières à renforcer et accélérer le processus d'interconnexion pour profiter pleinement de cette avancée.

Cette interconnexion des systèmes douaniers intervient dans un contexte économique régional délicat, marqué par des sanctions économiques imposées par la CEDEAO aux pays du Sahel suite à des coups d'État militaires. La fermeture des frontières entre le Bénin et le Niger a exacerbé les défis commerciaux pour la région. En réponse, le Togo intensifie ses démarches pour sécuriser et diversifier ses relations commerciales, en consolidant ses liens avec ses voisins à travers cette initiative douanière.

Un pas vers une intégration régionale plus solide

L'intégration du Togo dans le projet d'interconnexion douanière de l'AES représente un tournant majeur pour le commerce en Afrique de l'Ouest. En facilitant les échanges transfrontaliers et en harmonisant les procédures douanières, cette initiative pourrait non seulement renforcer la stabilité économique régionale, mais aussi positionner le Togo comme un acteur central dans la facilitation du commerce en Afrique de l'Ouest.

Ce projet souligne l'importance d'une coopération régionale accrue et d'une gestion douanière moderne pour surmonter les défis économiques et renforcer les relations commerciales dans un contexte de turbulences politiques et économiques. Le succès de cette interconnexion pourrait servir de modèle pour d'autres régions cherchant à améliorer leurs systèmes douaniers et à promouvoir une croissance économique durable.

Lancement du Contrôle de la Taxe Professionnelle Unique pour les Transporteurs



À partir du 1er août 2024, le Togo a mis en place un nouveau dispositif de contrôle pour la Taxe Professionnelle Unique (TPU) des transporteurs routiers. L'Office Togolais des Recettes (OTR) a annoncé le début de cette opération de vérification sur l'ensemble du territoire national. Cette initiative vise à s'assurer que les transporteurs respectent leurs obligations fiscales pour le deuxième trimestre de l'année en cours. Ce contrôle est un élément clé de la stratégie de l'OTR pour renforcer l'équité et l'efficacité dans la collecte des taxes routières.

Au cours de cette opération de contrôle, les agents de l'OTR sont déployés dans les rues pour vérifier le paiement de la TPU par les transporteurs. Ce processus implique une surveillance accrue et des inspections ciblées pour

s'assurer que les transporteurs sont à jour dans leurs paiements. Le contrôle porte spécifiquement sur la taxe due pour le deuxième trimestre 2024.

L'OTR appelle donc les transporteurs concernés à se conformer aux règlements en vigueur, en soulignant que la perception de la TPU continue selon les dispositions de l'article 57 du Livre des Procédures Fiscales. Cette annonce intervient à un moment crucial, alors que les autorités cherchent à améliorer la collecte des recettes fiscales tout en maintenant une relation transparente avec les contribuables.

La TPU, perçue trimestriellement, est calculée sur une base forfaitaire et dépend du chiffre d'affaires estimé par l'administration fiscale. L'OTR a mis en place des grilles tarifaires

qui tiennent compte du poids économique de chaque catégorie de véhicule, notamment le nombre de places, le tonnage et l'usage prévu (personne ou marchandise). Cette approche vise à garantir que la taxe soit équitablement répartie en fonction des capacités économiques des différents transporteurs.

Cette méthode de calcul permet non seulement d'assurer une répartition plus juste des charges fiscales, mais aussi d'encourager le respect des obligations fiscales en offrant une transparence accrue. En cas de non-conformité, les transporteurs pourraient faire face à des pénalités, ce qui souligne l'importance de respecter les délais de paiement et de se conformer aux règlements.

Le démarrage du contrôle de la TPU représente une étape importante pour l'OTR dans ses efforts pour améliorer la collecte des recettes et assurer une équité fiscale. Pour les transporteurs, cette opération de contrôle signifie une vigilance accrue de la part des autorités fiscales et un besoin impératif de se conformer aux obligations fiscales.

L'initiative de l'OTR s'inscrit dans une démarche plus large visant à renforcer l'efficacité du système fiscal togolais et à soutenir l'économie nationale en augmentant les recettes publiques. En garantissant une collecte juste et efficace des taxes, l'OTR espère également encourager une culture de conformité fiscale parmi les transporteurs, contribuant ainsi à un environnement économique plus stable et prévisible pour tous les acteurs du secteur.

SOCIÉTÉ

Lutte contre la drogue : l'État en première ligne



La Journée internationale contre l'abus et le trafic de drogues, célébrée le 26 juin, est une occasion pour le Togo de renforcer ses actions et sa coopération à tous les niveaux pour éradiquer l'abus de drogues. Le ministre du développement à la base souligne que « parvenir à un monde sans toxicomanie est possible, mais cela nécessite l'engagement de tous : jeunes, parents, enseignants, éducateurs, associations, organisations de la société civile et bien sûr, l'État ».

Les campagnes de sensibilisation jouent un rôle clé dans la lutte contre la drogue. Elles visent à informer les jeunes des dangers de la toxicomanie et à promouvoir des modes de vie sains. Les écoles, les associations de jeunesse et les organisations de la société civile sont mobilisées pour diffuser des messages de prévention et organiser des activités alternatives. Les jeunes sont encouragés à participer à des sports, à des activités culturelles et à des projets communautaires, renforçant ainsi leur résilience face aux tentations de la drogue.

L'éducation et la sensibilisation

Renforcer l'éducation et la formation est essentiel dans la lutte contre la drogue. Des programmes spécifiques sensibilisent les jeunes aux dangers de la toxicomanie et leur offrent des alternatives constructives. Ces initiatives incluent des campagnes de sensibilisation dans les écoles, des ateliers sur les compétences de vie et des programmes de mentorat pour inspirer et guider les jeunes vers des choix positifs.

Les programmes d'éducation à la santé mettent l'accent sur l'importance de la santé mentale et physique. Les jeunes apprennent à gérer le stress, à développer leur estime de soi et à prendre des décisions éclairées concernant leur bien-être. Ces compétences de vie sont essentielles pour prévenir la toxicomanie et aider les jeunes à naviguer dans les défis de l'adolescence et de la vie adulte.

Le Togo mène une lutte déterminée contre la toxicomanie en intégrant des mesures légales, des

opportunités économiques et des initiatives éducatives. En offrant aux jeunes des alternatives viables et en renforçant leur résilience, le pays se positionne comme un modèle de promotion de la jeunesse et de lutte contre la drogue. Cet engagement souligne la vision du Togo pour un avenir où les jeunes peuvent s'épanouir sans être entravés par les dangers de la drogue, contribuant ainsi à un développement durable et inclusif.

Le combat contre la drogue est loin d'être gagné, mais les efforts du Togo montrent que des progrès significatifs peuvent être réalisés. En mobilisant toutes les forces vives de la nation, en offrant des alternatives constructives et en sensibilisant les jeunes aux dangers de la toxicomanie, le Togo trace une voie prometteuse pour sa jeunesse. La lutte contre la drogue est un axe stratégique de développement qui, s'il est poursuivi avec détermination, peut transformer l'avenir de tout un pays.



LA PLATEFORME DES ARTISANS

NOS SERVICES

- Identification et mise en relation Artisan-Client
- Fourniture de mains d'œuvre qualifiée
- Valorisation des artisans (Boutique online)
- Formations et renforcement des capacités aux divers métiers
- Promotion des produits artisanaux



CONTACTS

+228 93 88 36 36
info@iyatg.com
<https://www.iyatg.com>

ADRESSE

Agoè 2 Lions
05BP 822 Lomé-Togo

 @iya.tg



SPORT

Antoine AGBETOGON : l'étoile montante du football togolais



Chers lecteurs du Togo Emergent, vous l'aurez compris au début de la lecture de votre magazine préféré. Le mois d'août est consacré à la jeunesse et la rubrique sportive ne fait pas exception à la règle. Pour ce mois, nous nous intéresserons à un jeune footballeur togolais qui donne la joie aux spectateurs par son talent.

Ce dernier n'est autre que le jeune capitaine de l'ASCK Antoine AGBETOGON. Ce jeune qui a fait ses premiers pas dans le quartier d'Adjomayi à Lomé a su gravir les échelons pour devenir un leader incontesté sur le terrain, mérite une attention particulière. Entre

trophées, distinctions et un parcours impressionnant en équipe nationale, découvrons l'itinéraire de ce talent exceptionnel.

Tout commence au Centre de Formation ETECON, où notre prodige a non seulement brillé par son talent, mais a également accumulé des distinctions tant que meilleur joueur lors des tournois inter-académies. Les trophées et attestations obtenus ne sont que le reflet de ses compétences exceptionnelles et de son dévouement sur le terrain. Dès ses premières années, il se distingue par une vision de jeu et une technique qui surpassent largement ses pairs.

L'année 2017 marque un tournant décisif. Sélectionné en équipe nationale U17 pour représenter le pays dans la zone UFOA B au Niger, il fait sensation dès son premier match, étant désigné homme du match. Sa performance ne passe pas inaperçue, et il est rapidement promu capitaine de l'équipe. De 2018 à 2020, il continue d'évoluer avec brio en équipe nationale junior U20, où il confirme son potentiel et s'impose comme un élément clé de l'équipe. Antoine AGBETOGON peut évoluer comme latéral gauche et milieu de terrain.

Après 2020, une nouvelle aventure commence avec l'ASCK. C'est au sein de ce club qu'il atteint une nouvelle dimension, devenant en 2022-2023 le meilleur jeune joueur et le meilleur joueur du championnat, dans son équipe. Ses performances exceptionnelles lui valent une convocation en équipe nationale locale, un honneur réservé aux joueurs les plus méritants.

Son leadership naturel et son charisme sur le terrain conduisent à sa nomination comme capitaine de l'ASCK. Sous sa direction, l'équipe connaît une période de succès, avec des victoires et des performances

remarquables qui inspirent ses coéquipiers et galvanisent les supporters.

Il faut noter qu'il a remporté la Coupe du Togo avec son club cette saison contre l'ASKO de Kara. Malgré une blessure qui l'a empêché de disputer la phase retour de la saison, il a inscrit 4 buts et délivré 5 passes décisives toutes compétitions confondues. Au cours d'une rencontre avec lui, Antoine nous a donné le nom de son idole en matière de football. Il s'agit d'Eduardo Camavinga, le joueur du Real Madrid.

Chers lecteurs de Togo Emergent, nous espérons que ce voyage dans l'univers d'Antoine Agbetogon vous a inspiré autant que nous. Ce jeune prodige, qui a su transformer chaque défi en opportunité, illustre parfaitement la résilience et l'excellence de la jeunesse togolaise. Alors que nous dédions ce mois à la jeunesse, souvenons-nous que des étoiles comme Antoine ne sont pas seulement des champions sur le terrain, mais aussi des modèles de persévérance et de détermination. Nous lui souhaitons une belle carrière afin qu'il puisse écrire de belles pages du football togolais par son talent.



nw
TV
NEW WORLD

LE
BOU
QUET
TV NEW WORLD TV

DISPONIBLE SUR
**NINA
NOVELAS**

N° 2480



L'ENVERS DU PARADIS

DU LUNDI AU VENDREDI

À PARTIR DE **15H50**

00228 9223 6262 / 9924 6669

f @NEWWORLDTV

PORTRAIT

ANALA Arime Telata, une vie au service de la jeunesse

La jeunesse est une « ressource vitale et positive pour le développement de toute nation ». Cette assertion n'est pas de votre magazine, mais plutôt d'un expert et technicien chevronné en matière de politique en faveur de la jeunesse. Il ne nous vient pas d'outre-mer, au contraire, il est un fils de la terre de nos aïeux qui depuis 2006 œuvre pour la matérialisation de la politique de l'État togolais en matière de jeunesse.

Pour ce numéro de juillet, période de fin d'année scolaire, de début des grandes vacances et où la jeunesse apprenante est face à des choix de vie, Togo Emergent a décidé de vous faire découvrir M. ANALA Arime Telata, tout récemment ex-Directeur de la jeunesse et de l'emploi des jeunes. Ce sera aussi l'occasion pour nos lecteurs de découvrir les facilités d'insertion sociale et professionnelle que l'État togolais offre à sa jeunesse.



« Un officier sac à dos »

Que le titre de Directeur de la jeunesse et de l'emploi des jeunes ne vous fasse pas croire que M. ANALA est forcément né sous une bonne étoile. Parlant de son parcours professionnel, il se définit lui-même comme « un officier sac à dos ». En effet, Telata n'est pas né dans une grande ville du Togo, mais plutôt à Atétou dans la préfecture de la Kéran. C'est là qu'il fit ses études primaires et secondaires. En 1992, il obtint son Brevet d'Études du Premier Cycle (BEPC) au CEG Kantè-ville et se rendit à Lomé pour poursuivre son cursus scolaire au Lycée de Tokoin. Ce voyage fut couronné par

l'obtention de son Baccalauréat série A4 en 1996.

Quelques années plus tard, en 2001, Telata décrocha une Maîtrise en Sociologie à l'Université de Lomé. Son parcours scolaire ne s'arrêta pas là puisque Arime Telata obtiendra deux Masters professionnels : en Gestion des projets à l'institut universitaire IAEC en 2014, et en Développement culturel, option Paix, développement et citoyenneté à l'institut universitaire IRES-RDEC en 2021. Plusieurs certificats de formation professionnelle dans divers domaines en lien avec l'emploi des jeunes notamment le Management des institutions

publiques, l'Inclusion sociale et économique figurent également au Curriculum Vitae de M. ANALA.

C'est en marge de ce parcours scolaire honorable que le qualificatif d'officier sac à dos, prend tout son sens. En effet, malgré ses diplômes, Telata dut cravacher pour se faire une place au soleil. Sa Maîtrise en poche, il n'obtint son premier emploi salarié que dans une boutique de vente de pièces détachées de motos à Lomé en tant que Gérant, pour un salaire mensuel de 21.695 F CFA. Il enchaîna avec un poste d'aide vendeur dans une boutique de prêt-à-porter de femmes au grand marché de Lomé, avec comme salaire mensuel

30.000 FCFA, une promotion pourrait-on dire.

Il dut abandonner son poste en 2004 pour un stage en qualité de sociologue pour une durée de deux mois, non renouvelable. Ensuite un nouveau tour à l'emploi, dans l'enseignement, durant l'année scolaire 2004-2005, pour administrer des cours d'Histoire-Géographie et de Dessin dans un Collège de Lomé. Un nouveau stage s'offrit par la suite à Telata, cette fois pour une durée de six mois (novembre 2005-mars 2006), dans une structure parapublique en qualité d'assistant au chef personnel. Le mois de mars 2006 mit fin au va-et-vient de M. ANALA avec son intégration dans l'administration publique, précisément au ministère de la Jeunesse et des Sports.

La jeunesse, un métier

Quelque temps après avoir intégré le ministère de la Jeunesse et des Sports, M. ANALA fut affecté à la Direction nationale de la jeunesse (DNJ), où tout son potentiel a pu s'exprimer. De son propre aveu, il y gravit rapidement les échelons en acquérant la confiance de sa hiérarchie. Un an après son arrivée en 2007, Arime Telata est nommé Chef section protection des jeunes et lutte contre les déviances.

Deux ans après, en 2009, il est nommé Directeur de l'emploi des jeunes par intérim et Coordonnateur du programme d'employabilité des jeunes. En avril 2012, M. ANALA est confirmé par décret présidentiel pris en Conseil des ministres, au poste de Directeur de l'emploi des jeunes. Il s'est, par la suite, vu confié par arrêté ministériel, la Direction de la jeunesse, faisant de lui le Directeur de la jeunesse et de l'emploi des jeunes, poste qu'il a occupé jusqu'au 31 mars 2024.

Cette désignation, la Charte africaine de la jeunesse adoptée par les chefs d'États africains en 2006 et reprise par la politique nationale de la jeunesse du Togo en donne une définition. Mais en tant qu'expert et technicien, M. ANALA nous la fait simple en présentant la jeunesse

comme une ressource vitale et positive pour le développement de toute nation. Il s'agit d'un dividende qui mérite d'être exploité et qui est constitué des filles et garçons dont l'âge est compris entre 15 et 35 ans.

La responsabilité de M. ANALA durant ces années, face à cette couche de la société togolaise, était d'œuvrer avec son équipe à faire traduire les orientations politiques du gouvernement togolais en actions pratiques. La Direction de la jeunesse peut être présentée comme le bras stratégique du ministère, qui a en charge la coordination de l'élaboration, de la mise en œuvre, du suivi et de l'évaluation de la politique de l'État en matière de jeunesse. En pratique, la Direction initie des programmes et projets et mène des activités allant dans le sens de la promotion et de l'encadrement socio-éducatif de toutes les catégories de la jeunesse : filles, garçons, urbains, rurales, scolaires, extrascolaires, handicapés, vulnérables, etc.

La jeunesse étant transversale à toutes les politiques publiques de développement, la Direction veille aussi à ce que ce caractère soit compris par toutes les parties prenantes (les autres ministères) de la mise en œuvre de la politique nationale. Une autre mission, aussi importante, est de faire en sorte que le gouvernement dispose des informations sur la situation de la jeunesse. Pour ce faire, elle mène des études et produit des données dans tous les domaines qui touchent au bien-être, à l'autonomisation et à l'épanouissement des différentes catégories de jeunes dans le pays.

Des initiatives en faveur de la jeunesse

Durant son mandat à la Direction de la jeunesse et de l'emploi des jeunes, M. ANALA a été acteur de la réalisation de plusieurs initiatives en faveur de la jeunesse togolaise. Il y a d'abord l'adoption des documents stratégiques : plan d'actions opérationnel de la politique nationale de jeunesse et plan stratégique

national pour l'emploi des jeunes. Il y a ensuite les mécanismes et les grands programmes et projets visant à affronter la question de l'employabilité et de l'autonomisation des jeunes et à assurer leur participation à la vie publique. Il s'agit entre autres du FAIEJ, l'ANVT, le CNEJ, le PRADEB, le PPEJ, le PAIPJA, l'EJV, les maisons et centres de jeunes, les Vacances utiles et citoyennes, pour ne citer que ceux-là.

En outre, pour soutenir la vie associative des jeunes, la Direction a initié depuis 2014, un appel à projets pour subventionner chaque année la réalisation de microprojets associatifs. La Direction agit aussi auprès des autres départements ministériels pour leur faire intégrer les actions ciblant les jeunes dans leur politique et programmes sectoriels, vu le caractère transversal de la cible.

Et c'est là que se situait le principal défi pour M. ANALA dans son rôle. La multiplicité des acteurs concernés par la mise en œuvre de la politique nationale de la jeunesse appelait à une synergie des interventions à laquelle la Direction devait veiller pour une réussite des projets. Et cette réussite qui se mesurait aussi par l'appropriation par les jeunes de ces initiatives, conformément à leurs différentes catégories était un défi de tous les jours. Sans oublier le nerf de la guerre, c'est-à-dire la mobilisation des ressources financières pour les activités socio-éducatives.

Mais ces défis, M. ANALA les a relevés avec professionnalisme durant son parcours. Ce qui lui a valu très tôt la reconnaissance de la plus haute autorité du pays. En avril 2013, le Directeur de la jeunesse et de l'emploi des jeunes a été élevé au rang de Chevalier de l'ordre national de mérite par le Chef de l'État, Faure Essozimna Gnassingbé.





aussi est-il important d'être proactif et de s'intéresser à tout ce que le gouvernement et les partenaires offrent comme opportunité, conseille M. ANALA. Il faut se doter des compétences et aptitudes requises et faire de l'humilité, son alliée au quotidien. Il faut que les jeunes croient en eux et travaillent à leur propre épanouissement, car rien n'est donné dans cette vie, comme le prouve le parcours de M. ANALA.

Une nouvelle vie à la CEDEAO

Depuis avril 2024, M. ANALA est recruté par l'Agence régionale pour l'agriculture et l'alimentation (ARAA) dans le cadre de la mise en œuvre de la troisième phase du programme régional d'appui aux organisations paysannes (PRAOP3). Le programme couvre tous les pays de l'Afrique de l'ouest et le Tchad.

Ce projet vise à assurer l'employabilité et l'insertion professionnelle des jeunes dans le secteur agro sylvo pastoral et principalement dans la filière lait local. En tant qu'expert, M. ANALA intervient dans la mise en œuvre de toutes les activités techniques, le suivi sur le terrain de la mise en œuvre de 24 projets financés par la CEDEAO et la coopération Suisse dans ces pays.

Ces nouvelles fonctions permettent à M. ANALA de garder une interaction avec des jeunes bénéficiaires des différents projets pour faire le suivi, même si elles l'ont éloigné de son épouse et ses trois enfants. Il avoue aussi une petite nostalgie de ses échanges avec la jeunesse togolaise. Mais dans ses nouvelles fonctions, M. ANALA promet de vulgariser à l'endroit de ses jeunes frères et sœurs au Togo, toutes les opportunités chaque fois qu'elles sont offertes. Il appelle également l'ensemble des Togolais exerçant comme fonctionnaires ou experts dans les différentes structures de la commission de la CEDEAO à en faire autant.

Que doit faire la jeunesse togolaise

M. ANALA exprime sa fierté par rapport à la jeunesse togolaise, très valeureuse, qui aujourd'hui s'est responsabilisée face à son parcours d'autonomisation. Ce, grâce aux actions et initiatives menées par les plus hautes autorités du pays. On voit une jeunesse plus engagée et entreprenante faisant preuve de beaucoup de créativité.

Toutefois, même si la majorité des jeunes est consciente des opportunités qui leur sont, aujourd'hui, offertes par l'État, M. ANALA reconnaît qu'une frange importante de cette jeunesse reste sous-informée. Il reproche à cette frange son attentisme et son manque de proactivité. Les médias nationaux sont abandonnés au profit des réseaux sociaux, où les informations sur les opportunités sont peu véhiculées. Mais l'État aussi, nuance-t-il, a la responsabilité à travers ses services déconcentrés et collectivités territoriales, de faire en sorte que tous les jeunes aient accès à ces informations et ne soient pas laissés

pour compte.

En outre, il existe des associations de jeunes, notamment le Conseil national de la jeunesse (CNJ), faitière des organisations associatives de jeunes. En dehors des associations affiliées au CNJ, il existe aussi d'autres non affiliées comme la JCI, l'association des Scouts, Club UNESCO, IYF, etc., avec qui la Direction entretient une collaboration fructueuse. Adhérer à ces groupes peut être bénéfique aux jeunes pour être au courant des opportunités.

Par ailleurs, la CEDEAO à travers ses différentes agences, offre de nombreuses opportunités aux jeunes de la région. L'organisation recrute chaque année des dizaines de stagiaires internationaux et nationaux. Il revient aux jeunes togolais d'être à l'affût des informations pour saisir les opportunités qui concernent à la fois l'employabilité, l'entrepreneuriat, la paix et la sécurité, le volontariat, etc. Il faut dans ce cas visiter régulièrement les sites de la commission de la CEDEAO et de ses différents départements et agences. Chaque jeune est maître de son avenir,



NOS SERVICES

Contenus promotionnels
(Article, Publi-reportage,
Interview exclusive etc.)

Couverture journalistique

Publication de communiqués
de presse

Article/lien sponsorisé

Insertion publicitaire

Newsletter (Pub Mail)

Flotte-pub Whatsapp

Packages Spéciaux



+228 70 51 15 41



lomegraph

BON À SAVOIR

Université : voici 5 critères pour faire son choix de filière



Avoir son baccalauréat, c'est bien, mais compliqué quand on pense à son avenir et à ses passions et surtout à l'université, quand c'est l'heure cruciale de faire un choix de filière universitaire. Faut-il suivre ses penchants ou passions ? Est-ce que le choix d'un parcours technologique serait la meilleure ou celle économique ? Voici cinq critères fondamentaux qui t'aideront à faire le meilleur choix.

Vos centres d'intérêts personnels

Le premier critère à prendre en compte est vos passions et intérêts. Il est important de choisir une filière qui vous motive et vous passionne.

Par exemple, si vous êtes attiré par les sciences de la nature, une spécialisation en biologie ou en écologie pourrait être idéale. Un choix basé sur vos intérêts rendra vos études plus enrichissantes. Ce qui favorisera votre réussite académique.

Université : vos aptitudes et compétences entrent également en jeu

Évaluer vos compétences naturelles est essentiel. Identifiez les matières où vous excellez et celles qui vous semblent les plus faciles.

Si vous avez un bon sens de l'analyse et de la logique, des cursus comme

les mathématiques, l'ingénierie ou l'informatique pourraient vous convenir. Opter pour une filière qui correspond à vos forces peut faciliter votre apprentissage et votre épanouissement.

Connaître ses objectifs de carrière est important dans le choix de filière

Il est également important de réfléchir à vos ambitions professionnelles. Certaines filières offrent des débouchés plus larges que d'autres.

Renseignez-vous sur les professions accessibles après l'obtention de votre diplôme et sur les tendances du marché de l'emploi dans votre domaine d'intérêt. Cela vous aidera à choisir une filière qui non seulement vous plaît, mais qui est pareillement fiable sur le marché de l'emploi.



Avoir des renseignements sur les opportunités d'emploi

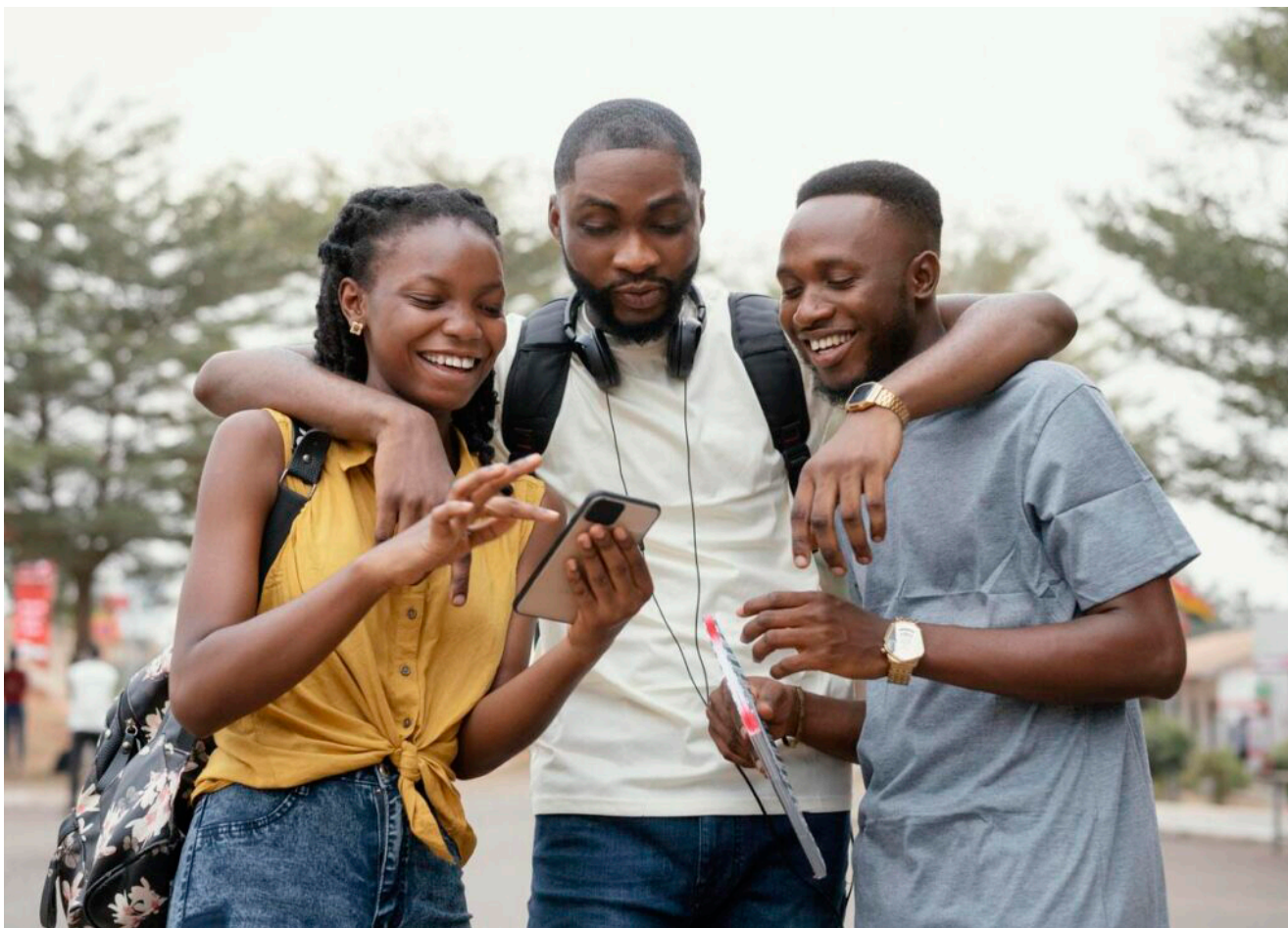
Les perspectives d'emploi dans le domaine choisi sont un facteur clé. Renseignez-vous sur les taux d'insertion professionnelle des diplômés de la filière envisagée. Certains parcours, comme celles liées aux technologies de l'information ou aux soins de santé, présentent des opportunités d'emploi plus prometteuses. Consulter des études de marché et des rapports sur l'emploi peut vous donner une meilleure idée des débouchés.

La qualité de l'enseignement

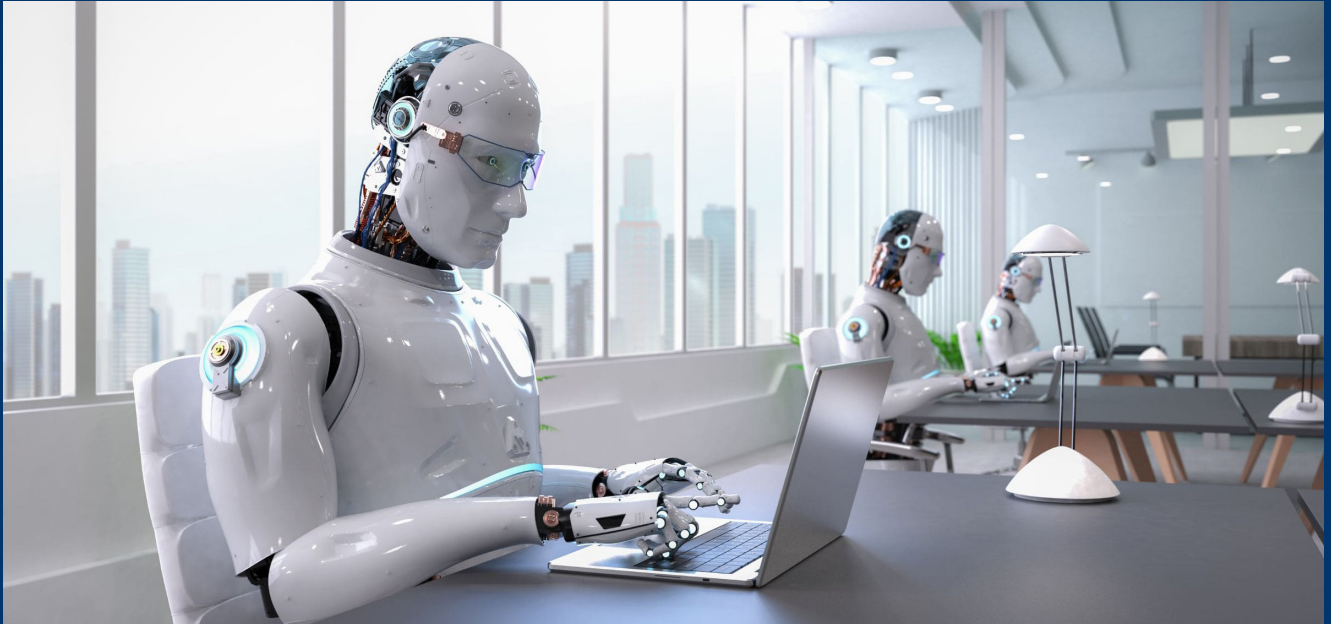
Enfin, la réputation de l'établissement et la qualité de l'enseignement sont des critères à ne pas négliger. Recherchez des informations sur les programmes offerts, les qualifications des enseignants, ainsi que les ressources disponibles pour les étudiants. Les classements des universités et les avis d'anciens étudiants peuvent également fournir des indications précieuses sur la qualité de la formation.

En prenant en compte ces cinq critères, les nouveaux bacheliers

peuvent faire un choix plus éclairé concernant leur filière universitaire. Il est conseillé de se faire accompagner par des conseillers d'orientation et de discuter avec des étudiants actuels pour obtenir des informations supplémentaires sur les différentes options disponibles.



TECH IA et emploi : surmonter la peur de l'inconnu



L'intelligence artificielle (IA) suscite des débats animés sur ses implications futures. Récemment, un article du Forbes a relayé les conclusions de chercheurs du MIT, selon lesquelles environ 23 % des tâches visuelles et artistiques pourraient être automatisées grâce à l'IA.

Cependant, il est crucial de noter que ces prévisions restent spéculatives et que l'avenir de l'IA est encore incertain. Le véritable problème ne réside pas dans l'IA elle-même, mais dans notre manière de l'appréhender et de l'utiliser.

L'histoire technologique et son impact sur l'emploi

L'histoire est jalonnée d'exemples où l'innovation technologique a redéfini le marché du travail. L'invention des standards téléphoniques dans les années 1920 est un exemple parfait. Avant cette invention, les appels étaient dirigés manuellement à l'aide de panneaux de câbles. Aujourd'hui, cette technologie semble presque rudimentaire face à la simplicité des appels directs.

Chaque avancée technologique, de l'imprimerie de Gutenberg au 15e siècle à l'Internet en 1969, a transformé la manière dont nous communiquons et accédons à l'information. L'industrialisation à la fin du 19e siècle et la révolution des smartphones en 2007 ont également entraîné des bouleversements dans notre manière de travailler et d'interagir.

L'éthique de l'Intelligence Artificielle

L'éthique est un sujet central des débats sur l'IA. Les critiques se concentrent souvent sur l'utilisation des données existantes pour entraîner les modèles d'IA. Par exemple, une image générée par un algorithme peut être influencée par des œuvres de grands artistes comme Léonard de Vinci ou Gustav Klimt, même de manière infime. Cela soulève des questions sur le respect des droits d'auteur et l'intégrité des créations originales.

Toutefois, l'éthique est une question complexe et subjective. Par exemple, la piraterie de films ou de logiciels est

souvent perçue comme un manque de respect envers les créateurs, tout comme l'utilisation des œuvres pour entraîner des IA peut l'être. La législation en matière de propriété intellectuelle cherche à encadrer ces pratiques, mais les frontières restent floues.

La vie privée à l'ère numérique

La collecte de données par les IA soulève également des préoccupations en matière de vie privée. Nos données personnelles, telles que les adresses postales, sont souvent utilisées sans notre consentement éclairé. Cette situation n'est pas exclusive à l'IA mais concerne l'ensemble de l'ère numérique.

Des exemples historiques montrent que les inquiétudes liées à la vie privée ne sont pas nouvelles. L'arrivée de l'imprimerie, d'Internet et des smartphones a également été accueillie avec une certaine méfiance, souvent liée aux questions de surveillance et de protection des données.

Les répercussions sociétales et culturelles

L'impact des technologies sur notre comportement est significatif. Les réseaux sociaux, par exemple, modifient notre manière de rechercher validation et reconnaissance, souvent au détriment de la qualité et de l'authenticité des contenus. Les plateformes comme TikTok, avec leurs vidéos conçues pour capter l'attention de manière addictive, illustrent bien cette tendance.

L'évolution technologique s'accompagne souvent d'une adaptation sociale. Le film *Charlie et la Chocolaterie** évoque un scénario où la mécanisation entraîne des changements dans l'emploi, mais aussi dans la nature des métiers

disponibles. Cette dynamique est un cycle perpétuel dans l'histoire de l'innovation.

L'IA : Vers une nouvelle ère de productivité et d'innovation

L'intelligence artificielle offre des perspectives prometteuses pour l'avenir. En simplifiant des tâches complexes, elle peut libérer du temps pour des activités plus créatives et intellectuelles. Les assistants personnels comme Siri et Alexa deviennent de plus en plus sophistiqués, et l'IA pourrait jouer un rôle crucial dans la résolution de problèmes environnementaux et médicaux.

L'IA est encore en phase d'évolution rapide, avec des technologies comme ChatGPT et MidJourney ne

représentant que les premières étapes de son potentiel. Pour tirer pleinement parti de ces innovations, il est essentiel de comprendre leur fonctionnement et de participer activement à leur développement.

L'intelligence artificielle, en elle-même, n'est ni bonne ni mauvaise. L'enjeu réside dans notre capacité à l'utiliser de manière éthique et responsable. Concevoir des IA neutres et non biaisées, ainsi que mettre en place des régulations appropriées, est crucial pour éviter des discriminations injustes. Il est essentiel d'éduquer le public sur le fonctionnement de l'IA pour surmonter la peur de l'inconnu et embrasser les opportunités offertes par cette technologie.





Sigma
Corporation
DIGITAL

NOS SERVICES

Digital & Webmarketing

- Stratégies de communication digitale ou 360°
- Marketing stratégique
- Community management
- Social Media Magement
- Web Marketing
- Social Media
- Personal Branding
- Campagne e-mailing
- Publicité en ligne



   [sigmacorpoafric](#)
 www.sigmacorporation.pro

 **+228 9692 6060**

IMMERSION

À la découverte de la YAC (Youth Archidar Community)

La jeunesse représente la phase la plus dynamique et cruciale de la vie, située entre l'enfance et l'adolescence. C'est une période où il est essentiel de s'affirmer, de travailler pour subvenir à ses besoins, d'optimiser ses ressources et de préparer sa retraite.

Au Togo, les jeunes se montrent particulièrement déterminés à se faire une place dans la société, que ce soit sur le plan politique, économique ou social. Qu'ils s'agisse des programmes gouvernementaux ou des initiatives d'associations à but lucratif ou non lucratif, les jeunes y participent activement.

Aujourd'hui, immergeons dans la YAC (Youth Archidar Community), une association à but non lucratif qui s'est donnée pour mission d'œuvrer pour l'éducation environnementale, la promotion du leadership, des énergies renouvelables, de l'entrepreneuriat vert et de l'éco-construction pour le bien-être des populations. Fondée en 2019 et dirigée par Geraldo Essi Farida, une éco-architecte et Urbaniste togolaise, la YAC se distingue par son engagement envers les jeunes et l'environnement.

Opérant principalement au Togo, mais également en réseau avec des jeunes du Bénin, de Côte d'Ivoire et du Tchad, elle a placé déjà une antenne au Gabon. La YAC forme chaque année environ 20 jeunes à travers divers programmes, en présentiel ou en ligne, sur une période d'un an. Ces programmes incluent la formation en leadership, le mentorat et le développement personnel, avec un accent sur la sortie de la zone de confort et l'armement mental. Les jeunes les plus dévoués et passionnés peuvent alors pleinement intégrer l'association et participer activement aux initiatives sur le terrain.



Les principaux projets de la YAC incluent :

Le Leadership Vert : Encourager les jeunes à adopter des pratiques respectueuses de l'environnement.

L'Entrepreneuriat Vert : Promouvoir des solutions pour un environnement sain.

SOS Noël : Soutenir les enfants démunis, les orphelins et les veuves, un programme dirigé par les jeunes avec des contributions intergénérationnelles. Tout ceci à travers des activités ludiques tournées vers la protection de l'environnement. La présidente de l'association souligne : « Nous encourageons tous les jeunes à participer, afin qu'ils expérimentent la joie de l'aide et l'impact positif de leurs actions. »

L'Éco-bricolage : Lors des dons aux orphelinats, les jeunes apprennent à recycler et à promouvoir l'esprit d'écologie.

Le Programme Green Leadership Time (GLT) : Changer les espaces insalubres en espace vert ou ludiques à partir des matériaux recyclés récupérés sur place. Un projet réalisé en collaboration avec les communes.

Opération One House One Plant : un projet qui consiste à former les jeunes sur l'agro-écologie et à motiver la population à avoir des plants ou jardins dans leurs maisons.

Les programmes de la YAC permettent aux jeunes de sortir de leur zone de confort et de consolider leurs valeurs. Aussi, une membre de l'association, témoigne : « La YAC a été une opportunité exceptionnelle pour moi. Les programmes m'ont aidé à dépasser mes limites et à piloter des projets, notamment des dons, ce qui m'a permis de prendre la parole en public. J'ai participé à diverses activités de leadership

et d'entrepreneuriat vert, et la YAC m'a aidée à m'affirmer dans le domaine de la communication. Cette association est dédiée à notre bien-être, tant environnemental qu'intellectuel et social. »

L'Association ambitionne construire un monde vert et plus durable. Son slogan est « We are fighting for sustainable cities ».

Aujourd'hui, la YAC a formé plus de 1500 jeunes à travers des actions impactantes pour le développement durable, en établissant de nombreux partenariats avec des associations et des communes partageant les mêmes objectifs. La YAC aspire à étendre son influence en travaillant avec des jeunes du monde entier et à accroître sa visibilité et former un réseau plus large et impactant.





QUI SOMMES-NOUS ?

Data 7 est une agence spécialisée dans les domaines des données, du développement web et mobile, qui s'engage à accompagner ses clients dans leur transformation numérique. Nous offrons des solutions sur mesure et innovantes pour relever les défis du Big Data, de l'intelligence artificielle et du développement d'applications web et mobiles.

NOS SERVICES

Analyse et traitement de données :

Data 7 vous aide à exploiter tout le potentiel de vos données, en les transformant en informations précieuses pour la prise de décision stratégique.

Intelligence Artificielle (IA) et Machine learning :

Nos experts en IA et Machine learning conçoivent et déploient des modèles prédictifs pour optimiser vos processus métier, anticiper les tendances et améliorer l'expérience utilisateur.

Développement Web :

Nous créons des sites web modernes, fonctionnels et responsive qui s'adaptent à tous les types d'écrans, mettant en avant votre marque et valorisant vos services auprès de vos clients.

Maintenance et support technique :

Data 7 assure un support continu pour garantir la performance, la sécurité et l'évolutivité de vos solutions numériques, tout en restant à l'écoute de vos besoins et de vos évolutions.

Développement d'applications mobiles :

Data 7 conçoit et développe des applications mobiles innovantes et conviviales pour iOS et Android, vous permettant de toucher un public plus large et d'offrir une expérience utilisateur exceptionnelle.

Cloud computing et hébergement :

Nous proposons des solutions d'hébergement fiables, sécurisées et évolutives pour vos applications web et mobiles, ainsi que des services d'intégration et de gestion du cloud.

Conseil et stratégie numérique :

Nos consultants vous accompagnent dans l'élaboration de stratégies numériques adaptées à votre secteur et à vos objectifs, en identifiant les opportunités de croissance et en mettant en place des plans d'action efficaces.

contacts :

+228 92 15 24 39

data7afrique@gmail.com



nw
TV
NEW WORLD



DÉMARRAGE DE LA **BUNDESLIGA**



Dès ce **23 août** sur les
chaines New World Sport

SEASON
24/25